

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 5

Artikel: [Anecdote]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226872>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est ainsi que le grand poète Malherbe écrivait non sans amertume : « Un bon poète n'est guère plus utile à l'Etat qu'un bon joueur de quilles ! »

Le philosophe et historien Hume avait cette image ingénieuse et éloquente :

« Lorsque je vois les rois et les Etats se combattre au milieu de leurs dettes et de leurs engagements, je m'imagine voir une partie de quilles dans la boutique d'un marchand de porcelaine ! »

En va-t-il autrement aujourd'hui entre les quatre « Grands » ?

Quant à Frédéric II, il eut cette philosophique boutade : « L'essentiel est d'être heureux même en jouant aux quilles et peut-être de l'être toujours ! »

Le jeu de quilles a aussi ses bons mots.

« Venir comme un chien dans un jeu de quilles » signifie venir très mal à propos ! Ce qui permettait à ce bon La Fontaine d'écrire : « On reçoit, ici, les femmes comme les chiens dans un jeu de quilles » !

Autrefois, « Trousser son sac et ses quilles » voulait dire « S'en aller, décamper ».

« Un abatteur de quilles » était un homme qui faisait beaucoup d'embarras pour rien. « Jouer des quilles » c'était s'enfuir ; « Etre sur ses quilles », « être sur pied, se tenir droit », d'où l'expression « se tenir droit comme une quille » ou encore « être planté comme une quille ».

Dans les « Chansons rustiques » de Madame Burnat-Provins, l'auteur des « Embrasés » et du « Livre pour toi » de célèbre mémoire, offre cet amusant poème écrit, comme elle l'explique, à la façon du « rhabilleur et du cloutier » de village.

LES QUILLES

*Dans le village, les filles
C'est un jeu de quilles ;
Je jette mon cœur au milieu,
Il en tombe une, puis deux,
Les autres à la file.*

*Mais je ne me marie pas,
Je me moque de cela ;
J'aime bien mieux boire.
Les bouteilles qu'on abat
C'est un jeu de quilles
Et elles ne vous ennuient pas
Comme les filles !*

Et comme le jeu de quilles donne soif, il fournira à l'homme qui le pratique la magnifique occasion de maîtriser à la fois sa boule et sa soif...

Ça vaut un coup de neuf !



— Des gages, Valentin ? Mais vous ne savez donc pas que ma fortune est déjà imposée à la... source !



Comes-
tibles

Escaliers du
Lumen

Tél. 2 23 93